

**Saint Irenaeus Joint Orthodox-Catholic Working Group – Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée
Gemeinsamer orthodox-katholischer Arbeitskreis Sankt Irenäus**

Orthodox Co-secretary:

Prof. Dr. Nikolaos **Loudovikos**
Hortiatis 57010
Thessaloniki
Greece / Griechenland
Phone: +30-2310-348004
Telefax: +30-2310-300360
E-mail: nloudovikos@aeath.gr

Catholic Co-secretary:

Dr. Johannes **Oeldemann**
Johann-Adam-Möhler-Institut f. Ökumenik
Leostr. 19 a, 33098 Paderborn
Germany / Deutschland
Phone: +49-5251-8729804
Telefax: +49-5251-280210
E-Mail: J.Oeldemann@moehlerinstitut.de

Communiqué – Belgrade 2007

La quatrième rencontre du Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée s'est tenue du 31 octobre au 4 novembre en Serbie, à l'invitation de son coprésident orthodoxe, l'évêque Ignace (Midič) de Braničevo. La session s'est ouverte par une visite de la Faculté de théologie de Belgrade, où les membres du Groupe de travail ont été accueillis par le doyen de la Faculté, l'évêque Irénée (Bulovič) de Bačka, et par l'archevêque catholique à Belgrade, Stanislav Hočevar. Les membres du Groupe se sont ensuite rendus à Velika Plana où étaient organisées leurs séances de travail, qui bénéficièrent du cadre spirituel du monastère tout proche de Pokajnica.

Le thème de la quatrième session du Groupe de travail était « Doctrine et pratique de la primauté au Moyen Âge ». Il prolongeait une série de discussions, commencées lors de la dernière rencontre à Chevetogne, consacrées à l'examen du développement de la doctrine de la primauté dans le contexte concret de la pratique de celle-ci. La session de cette année a abordé les évolutions liées à la Réforme grégorienne, le conflit entre la papauté et le conciliarisme en Occident, la signification des conciles d'union de Lyon (1274) et de Ferrare-Florence (1438-1439), et finalement les positions prises par les théologiens orientaux et occidentaux de cette période.

On a noté l'impossibilité de décrire le développement du rôle de l'évêque de Rome et la genèse de l'idée d'un ministère papal centralisé dans l'Église, sans tenir compte du contexte politique et social du Moyen Âge. Ainsi, la Réforme grégorienne fut déterminée par la volonté de répondre à des abus au sein de l'Église occidentale. Au cours de ce processus, les papes de l'époque ont progressivement contenu l'influence des puissances séculières d'Occident sur l'Église, ce qui augmenta leur propre autorité. Les membres orthodoxes du groupe ont, de leur côté, porté un regard critique sur l'inflation du pouvoir de l'évêque de Rome qui en résulta : il a eu également des conséquences sur son rôle dans l'Église entière, en dépit des intentions positives de la Réforme grégorienne. Le rôle central du pape en Occident n'est pas seulement le résultat du conflit avec les détenteurs du pouvoir séculier : de nouvelles structures spirituelles et culturelles, comme par exemple les ordres mendiants et les universités, l'ont également renforcé.

Tel est, au Moyen Âge, le contexte de la modification fondamentale de la fonction primatiale de l'évêque de Rome. Le pape assumait de plus en plus de fonctions qui étaient originellement celles de l'évêque local. C'est à lui que l'on faisait appel directement, c'est lui qui intervenait lorsque des problèmes surgissaient dans une Église locale. Ces circonstances expliquent pourquoi les papes de l'époque revendiquèrent de plus en plus une fonction épiscopale à l'égard de l'Église universelle. La distinction entre la fonction primatiale et la fonction épiscopale fut perdue de vue.

De même, les conciles de Lyon II et de Ferrare-Florence doivent être compris dans leur contexte. Comme tentative de restaurer l'unité de l'Église, le Concile de Ferrare-Florence est un échec. Mais il est positif que les questions discutées alors constituent un programme pour le dialogue, reconnues comme telles, sans hésiter, par les deux Églises débattant sur un plan d'égalité.

Parmi les facteurs qui conduisirent à la division entre orthodoxes et catholiques, il ne faut pas sous-estimer les problèmes canoniques, à côté des différences dogmatiques et liturgiques. L'émergence de structures canoniques parallèles est liée à la conscience d'une opposition entre deux Églises, alimentée par des différences théologiques. Le schisme entre l'Orient et l'Occident ne fut consommé qu'au moment de la création de hiérarchies parallèles. La question de l'établissement de structures canoniques à l'époque des Croisades réclame encore une évaluation historique pour clarifier plus précisément l'intention avec laquelle des évêques latins ont été nommés en Orient.

D'une façon générale, les discussions ont clairement montré que, pour comprendre les principaux énoncés relatifs à la papauté médiévale, il est indispensable de les situer dans leur contexte historique particulier, du poids qu'on leur accordait à l'époque, et des effets qu'ils produisirent. Une distinction doit être établie entre la pratique de la primauté, telle qu'elle s'est développée en réaction à des circonstances historiques déterminées, et la nature de celle-ci. Une voie doit être trouvée pour dépasser certaines positions du passé et intégrer dans une compréhension commune de la primauté les éléments essentiels conservés dans les deux traditions. Dans cette perspective, les membres du Groupe de travail ont discuté de la façon dont pourrait s'exercer la primauté lorsque la pleine communion serait retrouvée.

Le Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée a été fondé à Paderborn (Allemagne) en 2004. Il rassemble 13 théologiens orthodoxes (des patriarchats de Constantinople, Antioche, Moscou, Serbie, Roumanie et Bulgarie, des Églises orthodoxes de Grèce, de Pologne, des territoires Tchèques et Slovaques, d'Estonie, ainsi que de l'Église orthodoxe en Amérique) et 13 théologiens catholiques (d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, d'Italie, des Pays-Bas, de Pologne et des États-Unis). La seconde rencontre du groupe de travail s'est tenue en novembre 2005 au monastère Penteli à Athènes (Grèce), et la troisième en décembre 2006 au monastère bénédictin de Chevetogne (Belgique).

A l'issue de la session les membres du groupe de travail ont participé à des célébrations eucharistiques orthodoxe et catholique à Belgrade. Au nom des participants, l'évêque Gerhard Feige de Magdebourg (Allemagne), coprésident du Groupe de travail, a remercié l'évêque de Braničevo pour son hospitalité, ainsi que l'organisation « Renovabis » et la Fondation-Konrad-Adenauer pour leur soutien financier. La prochaine session du Groupe de travail est prévue en novembre 2008 à Vienne.

